

## Cholet Basket a un piège à éviter

**Cholet Basket a rendez-vous ce soir à Rouen (Pro B), là même où son aventure en Coupe de France s'était achevée la saison passée.**

### Cholet a tourné la page

« Une honte », « une humiliation »... Il y a un tout petit peu moins d'un an, le 6 novembre 2018, Cholet Basket vivait un véritable naufrage à Rouen, éliminé sans gloire 63-73 dès son entrée en lice en Coupe de France. Onze mois plus tard, les supporters de CB n'ont pas oublié. Abdoulaye Ndoye et Gaëtan Cherbonnier, les deux « survivants » choletais non plus. Mais pour l'arrière choletais et le coach adjoint, la page est tournée. « Cette défaite, j'en ai entendu parler. Mais l'équipe a changé », coupe Erman Kunter, le coach de CB, avant de toutefois mettre en garde. « En coupe, tout est toujours possible. Nous devons être sérieux car ce ne sera pas facile. » En Normandie, les Choletais vont effectivement croiser le fer avec une formation ambitieuse. Sous la houlette du coach choletais Alexandre Ménard, Rouen a en effet parfaitement débuté sa saison avec trois succès en quatre matchs de Lea-



Jonathan Arledge. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

ders Cup et une large victoire samedi contre Poitiers (87-59) en ouverture de Pro B. Autant dire qu'après avoir été finalistes des play-offs et de la Leaders Cup puis demi-finalistes de la coupe de France la saison passée, les Rouennais ont encore de l'appétit.

### Govindy au repos

Les Choletais ont rallié Rouen hier après-midi en effectif réduit, sans les Espoirs ni... Melvyn Govindy. Touché au genou lors de l'entraînement hier matin, le jeune pivot de CB est en effet resté dans les Mauges afin de passer des examens médicaux et d'entamer les soins.

### Des missions définies

Les dix Choletais présents à Rouen sont avertis. Comme samedi face à Boulazac, Erman Kunter veut voir ses hommes triompher. Mais il veut aussi et surtout les voir gommer certains défauts. « La victoire contre Boulazac a fait du bien au moral de tout le monde. Mais cela n'empêche pas que nous manquons encore d'automatismes », dit le technicien de CB également obnubilé par la « gestion du ballon ». « Le match de Boulazac, nous devons le « casser » quand nous menons de 15 points dans le troisième quart (58-43). Au lieu de ça, nous perdons nos moyens parce que nous n'avons pas bien défendu du tout en deuxième mi-temps. Cela ne doit pas se reproduire. » Ni à Rouen ni ailleurs.

Tristan BLAISONNEAU

Rouen - Cholet, ce soir 20 h 30

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 15 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITE

# Junior Etou, le basket au nom des siens

Rouen (Pro B) – Cholet (Élite), ce soir (20 h 30). La carrière de basketteur de l'ailier de CB relève d'un déracinement loin de son Congo natal. Une vie loin des siens qu'il faut appréhender.

« *Amazing* ». En français, cela se traduit par « incroyable ». C'est le mot qu'a, à plusieurs reprises, utilisé Junior Etou quand nous l'avons rencontré dans les travées de la Meilleraie. Pour présenter le basketteur qu'il est, arrivé à Cholet à l'intersaison, connaître aussi l'homme qui se construit relève d'un corollaire.

Et en explorant la vie et le profil de l'ailier fort, on comprend mieux pourquoi le Congolais de Brazzaville aime à s'enthousiasmer sur ces petits riens qui se transforment en bonheurs intérieurs.

« Je suis parti très tôt aux États-Unis, raconte celui qui est aussi le cousin de Serge Ibaka, champion NBA avec Toronto en 2019. J'y ai suivi tout le cursus : lycée, collège et universités (Rutgers [New Jersey] et Tulsa [Oklahoma]). Je rêve d'être drafté, mais j'ai besoin de gagner en expérience. C'est pour cette raison que je suis venu ici. »

« Faites-moi confiance, je crois en moi »

Ici, c'est l'Europe : Sakarya, en Turquie, qu'il quittera pour des raisons financières, puis Estudiantes Madrid la saison dernière. « Depuis que je suis basketteur, je n'ai pas vu ma famille au Congo : cela fait 11 ans. Ce n'est donc pas facile. Mes deux premières années en Amérique ont même été très compliquées. Mais j'aime ce sport et c'est pour ma famille que je fais ce métier. C'est ma motivation. J'ai cinq frères et une



Junior Etou, loin des siens et déraciné de son Afrique natale, s'accroche pour se faire une place à Cholet.

sœur : quand elle est venue me voir il y a quelques semaines à Paris, c'était... *amazing*. »

Déraciné pour se confronter aux réalités du milieu de la balle orange, c'est au nom des siens que Junior Etou a donc traversé l'Atlantique. « Là-bas, ma formation a été très

importante, raconte-t-il dans un anglais impeccable, lui qui comprend aussi le français. L'ambiance et l'environnement autour de ce sport : c'est *amazing*. » On y revient...

Et il ne s'en échappe pas à Cholet. « Le basket français est bien sûr différent de ce que j'ai connu. Il y a plus de vitesse, un rythme et un tempo différents. Les aides défenses, les systèmes : il y a vraiment

des spécificités. J'essaie de m'habituer à tout ça. J'ai une nouvelle équipe, de nouveaux partenaires, un nouveau coach et je découvre un nouveau basket. Il me faut du temps. »

Une manière humble et réaliste de dire qu'il assume le fait que coach Kunter attend davantage de lui (21 minutes de jeu, 6,3 points, 3,3 rebonds et 7 à l'évaluation en moyenne). « J'aime cette équipe, ce coach, cette ville, cette ambiance et ce public. » Qui serait « *amazing* ? » « Yes », répond-il dans un sourire. « Faites-moi confiance, je peux être meilleur, je crois en moi et je bosse pour ne pas décevoir. »

Ce soir, c'est Cholet qui ne doit pas contrarier ses fans. En déplacement chez une formation de Pro B en 32<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France, la formation d'Erman Kunter doit enchaîner un deuxième succès après celui décroché contre Boulazac (94-90), samedi dernier, en championnat.

Les Normands, qui s'étaient qualifiés au Havre (N1), ont remporté leurs deux matches à domicile et affichent un bilan de 2-1 (une défaite à Paris) en championnat. Avant d'aller à Strasbourg en Élite samedi prochain, Cholet doit faire le métier. Parce qu'une élimination, sur le coup, ça ne serait pas « *amazing* » du tout...

Raphaël BONAMY.

Diffusion. La rencontre entre CB et Rouen sera retransmise en direct sur la chaîne Youtube FFBB.

## Ce soir à 20h30 au Kindarena

ROUEN : 0. Diggs (USA, 1,88m), 5. Dogbe (1,86m), 11. Spight (USA/ARM, 1,91m), 13. Cazenobe (2,03m), 17. Mekdad (FRA/ALG, 1,88m), 19. Bosnjak (BOS/CRO, 1,98m), 22. Kouguere (CF, 1,98m), 30. Bassoumba (2,05m), 32. Nwogbo (USA/NIG, 2,01m), 42. Ponsar (2,00m), 76. Injai (1,86m). Coach : Alexandre Ménard.

CHOLET : 0. Horton (USA, 2,03m), 2. Etou (CON, 2,03m), 5. Riley (USA, 1,82m), 7. Leopold (2,04m), 9. Ruel (2,00m), 11. Ndoye (2,00m), 12. Fofana (FRA/CIV, 1,98m), 14. Jok (USA/SOU, 1,98m), 18. Diarra (MAL, 2,02m), 20. Stockton (USA, 1,85m), 21. Arledge (USA, 2,06m), 28. Govindy (2,12m), 30. Dimanche (1,94m). Coach : Erman Kunter.

Hasard du calendrier, la saison dernière, les deux équipes s'étaient déjà croisées au même stade de la compétition. Rouen, déjà en Pro B, avait alors disposé de CB (73-63), à domicile. À cette époque-là, le club maugeois était mal en point. Quelques semaines plus tard, fin novembre, après un énième revers face à Antibes (74-91), Régis Boissié était démis de ses fonctions. Erman Kunter était nommé pour lui succéder.

Quest France – Mardi 15 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITE